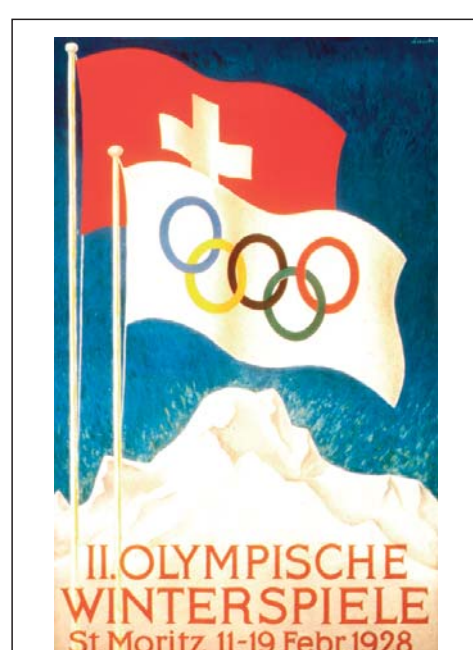
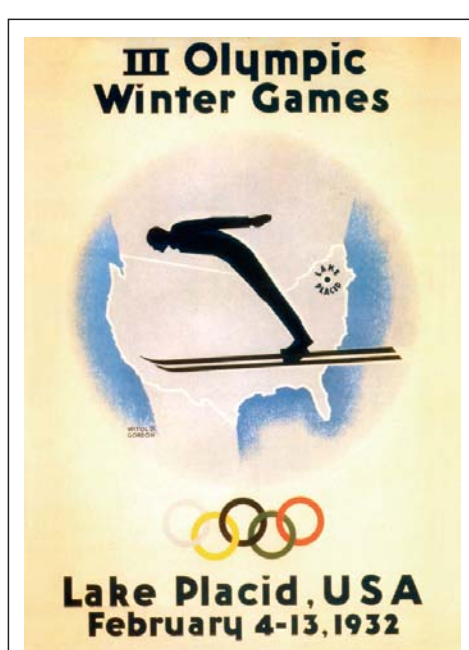




1924 Chamonix (FRA)



1928 Saint-Moritz (SUI)



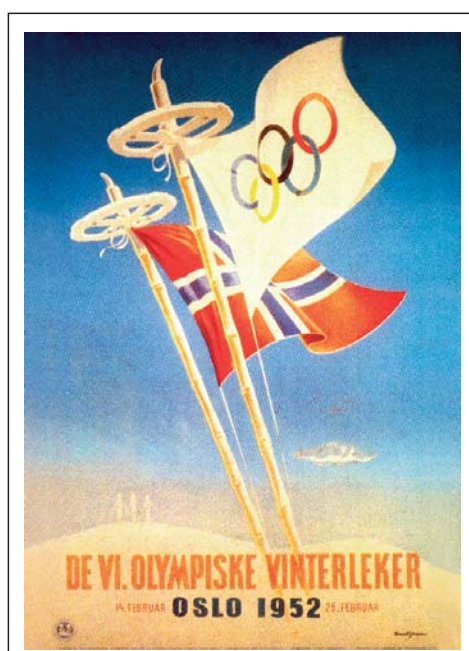
1932 Lake Placid (USA)



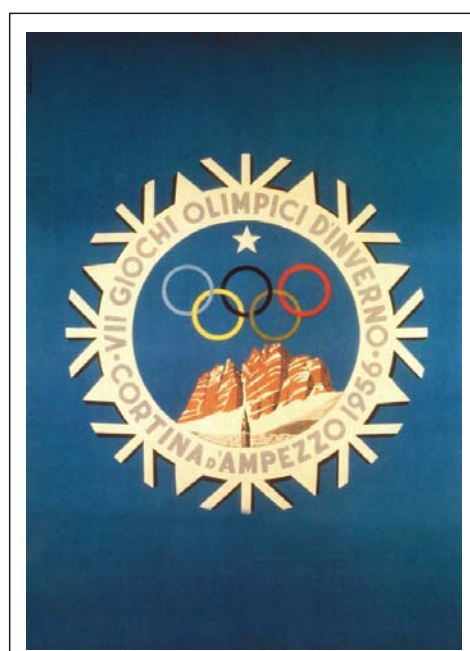
1936 Garmisch-Partenkirchen (GER)



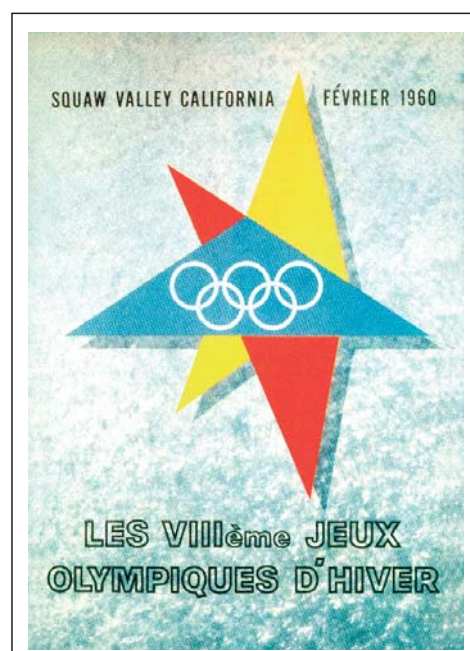
1948 Saint-Moritz (SUI)



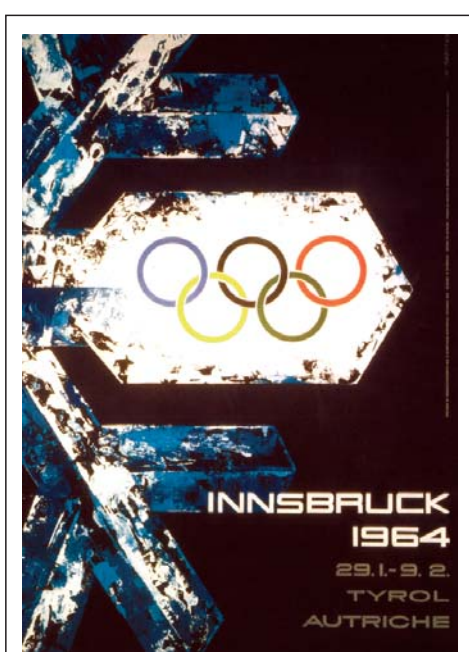
1952 Oslo (NOR)



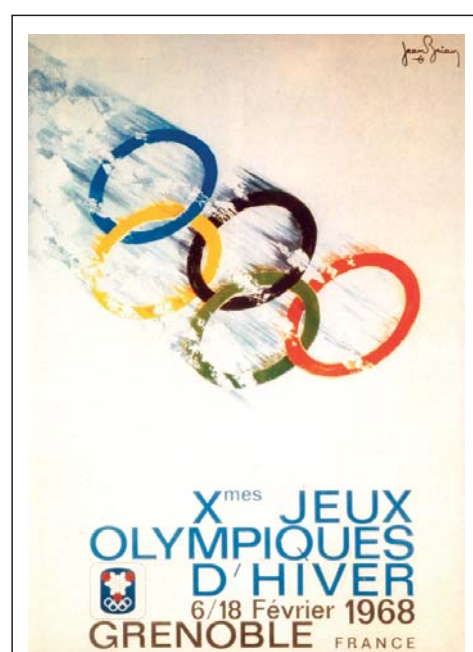
1956 Cortina d'Ampezzo (ITA)



1960 Squaw Valley (USA)



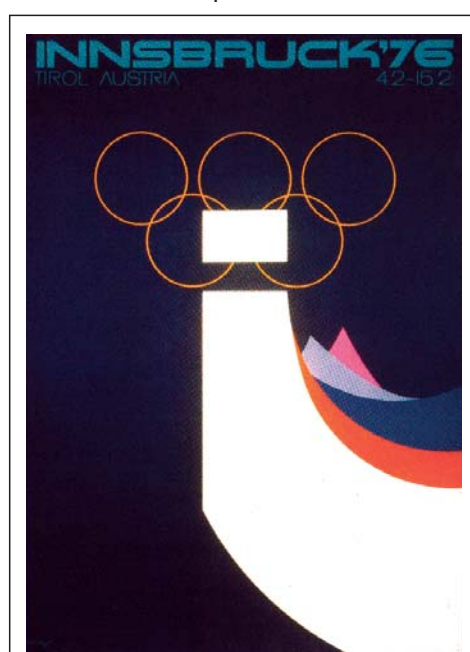
1964 Innsbruck (AUT)



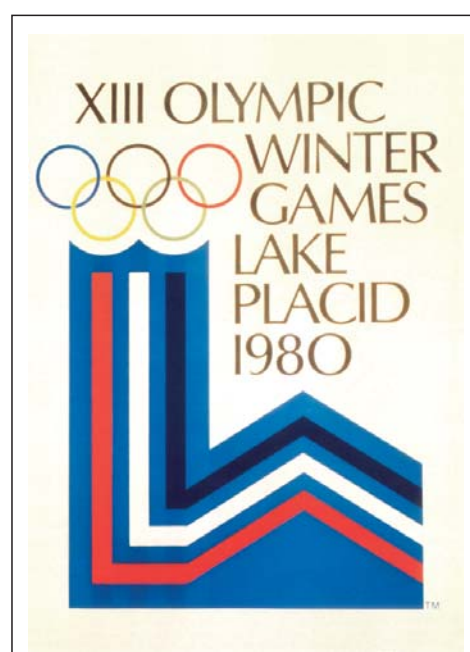
1968 Grenoble (FRA)



1972 Sapporo (JPN)



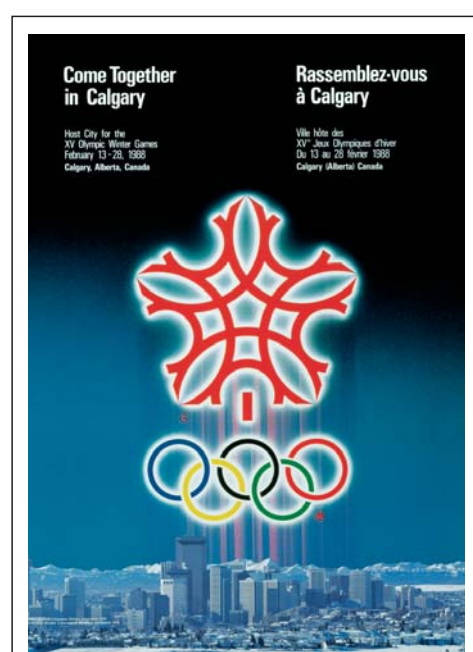
1976 Innsbruck (AUT)



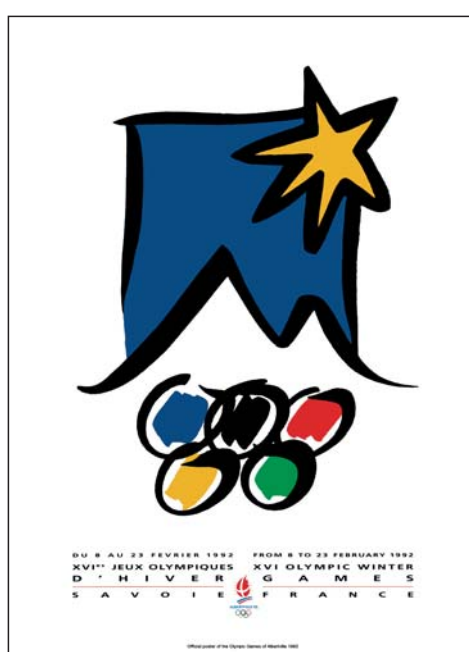
1980 Lake Placid (USA)



1984 Sarajevo (YUG)



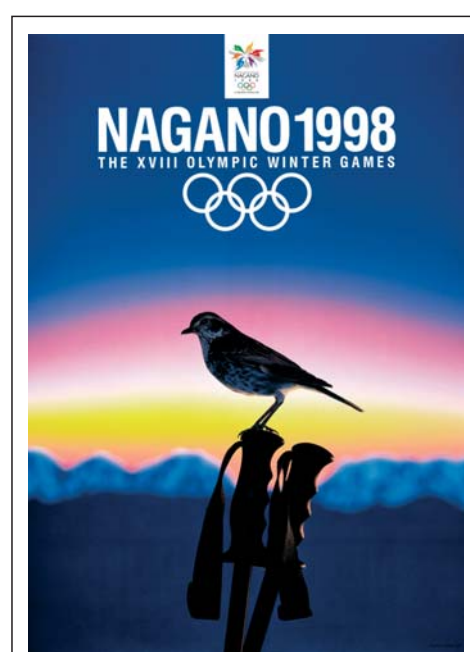
1988 Calgary (CAN)



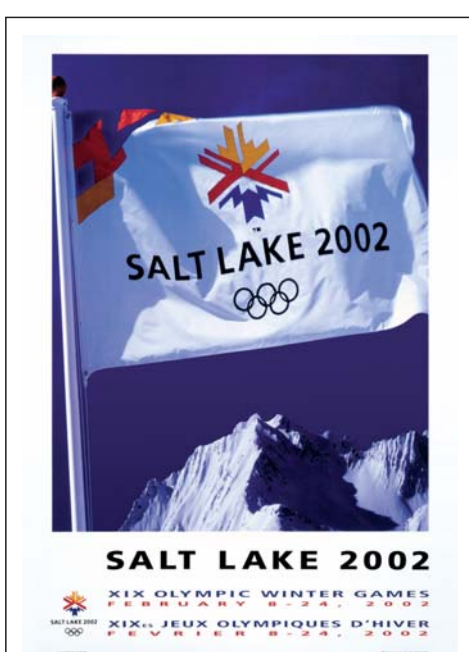
1992 Albertville (FRA)



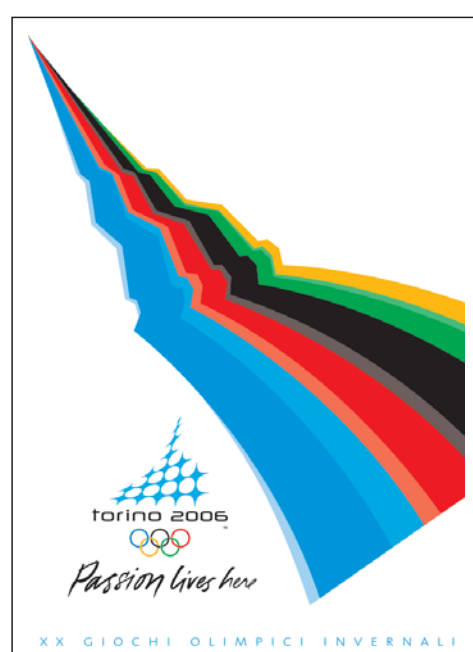
1994 Lillehammer (NOR)



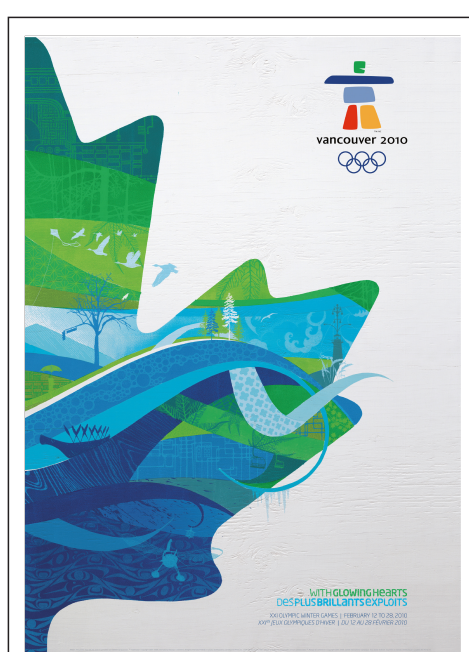
1998 Nagano (JPN)



2002 Salt Lake City (USA)



2006 Turin (ITA)



Les Jeux Olympiques de 1924 à nos jours.

Une semaine « olympique »

Les premiers jeux Olympiques d'hiver ne furent jamais désignés comme tels dans les textes du Comité International Olympique. Organisée du 25 janvier au 4 février 1924, la Semaine Internationale des Sports d'Hiver de Chamonix ne fut reconnue comme les premiers JO d'hiver que le 27 mai 1925 quand le Congrès du CIO, réuni à Prague, décida d'organiser désormais des Jeux d'hiver tous les quatre ans, les mêmes années que les JO d'été.

La Suisse se porta candidate à l'organisation des 11^{èmes} JO d'hiver. Une façon implicite de reconnaître que les premiers avaient eu lieu en 1924 à Chamonix.

Cette naissance, 28 ans après les JO d'été, fut difficile. Organisateurs des Jeux Nordiques depuis 1901, les pays scandinaves traînaient les pieds, redoutant cette concurrence. Le baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux d'été et président du CIO à l'époque, était réticent lui aussi.

Obstination des Français

Mais l'obstination de deux Français, le comte Justinien de Clary, président du Comité Olympique français, et le marquis de Polignac, alliés aux Canadiens et aux Suisses, eut raison de toutes les résistances.

C'est ainsi que, le 24 février 1924, Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique, proclama « l'ouverture de la Semaine Internationale des Sports d'Hiver de Chamonix, donnés à l'occasion de la VIII^{ème} Olympiade de l'ère moderne, sous le haut patronage du Comité International Olympique ».

Finalement, Pierre de Coubertin fit amende honorable lors de la cérémonie de clôture, le 5 février, évoquant notamment : « l'admiration et la gratitude que nous inspirent les efforts accomplis en vue d'assurer à ce premier tournoi olympique de sports d'hiver le plus haut degré de perfection technique ». Le baron avait dit « olympique »...